

Conseil national du PCF  
9 mai 2007

Sylvie Larue - 35

### **Inscrire les législatives dans une démarche de reconstruction d'une gauche de gauche**

Ce que nous redoutions tant est arrivé.

Sarkozy est élu à la présidence de la République . Il a su regrouper toute la droite sur un projet novateur et cohérent qu'il a défendu sans changer une seule fois de parcours, y compris lorsqu'il a été contesté jusque dans son camp à propos du Ministère de l'immigration et de l'identité nationale. Ensemble tout devient possible : tout en recyclant les idées du FN, il a fait du libéralisme autrement, parlant de conviction et de volonté politiques, d'Etat protecteur , de valeur travail, et a dévoyé une part des aspirations au changement. Pour un sortant, pilier du gouvernement qui s'est fait chahuter sur les retraites, la victoire de la gauche aux régionales, le Non au référendum, et les luttes anti-CPE , avouez que ce n'est pas mal !

Ainsi tout sauf Sarkozy n'a pas suffi, mais tout pour Royal non plus.

Cette victoire, Sarkozy la doit aussi à la gauche. A un PS portant un projet social-libéral, terminant sa campagne en faisant des appels du pied à l'UDF, aux anti-libéraux divisés, à nous qui avons refusé d'aller au bout de notre démarche de rassemblement , à la LCR qui reste cantonnée à sa fonction de protestation. Dans son rapport Joëlle Greder parle de rétrécissement dans les collectifs. Mais entre la campagne du 29 mai et jusqu'en décembre 2006 , j'ai vu le Collectif du Pays de Rennes s'élargir. Nous refusons à juste titre les cartels d'organisation, mais signer l'appel du 10 mai en tant qu'organisation, rencontrer le PS et les Verts sans évoquer la nécessité de rencontrer ce qui reste des Collectifs , cela ne relèverait pas d'un cartel d'organisation ? Yves Dimicoli parle de recherche d'accord au sommet avec les forces anti-libérales, mais en faisant vivre mon collectif local, je ne vois pas en quoi je me suis inscrite dans une démarche de sommet.

Sur ce champ de ruines, que pouvons nous faire ? En un mois, nous ne renverserons pas la vapeur. Je crois que si nous ne donnons pas de signe que nous plaçons les législatives dans un processus de reconstruction d'une gauche de gauche , si nous sommes sur la défensive en mettant en avant l'idée d'élire des députés communistes pour résister, pour « vous » défendre, nous serons à nouveau laminés.

L'échec ne peut nous conduire à être sur les mêmes démarches sous peine de laisser bon nombre d'électeurs de gauche se laisser tenter par la recomposition au centre, ce qui paraît logique vu l'état de la gauche anti-libérale.

Il faut conforter les démarches de désignation de candidatures unitaires anti-libérales, inscrire toutes les initiatives de campagne dans un appel à reconstruire une gauche de gauche , proposer à toutes les forces collectives et individuelles de s'y impliquer pour redémarrer un processus de reconstruction , et développer l'idée d'élus partenaires avec lesquels nous définissons les mandats qu'ils porteront à l'Assemblée nationale et dans toutes les institutions. Pour ma part je m'inscrirai dans cette orientation avec les forces disponibles.

Au-delà se contenter d'un congrès qui risque d'être superficiel, ne me paraît pas être à la hauteur des enjeux.